

Il a dit

«Pour une fois, les journalistes m'encensent»

Johnny Hallyday A propos de l'accueil, public et critique, réservé à son dernier et 48e album, «L'attente», sorti le 12 novembre.



Michael Jackson

Semaine spéciale sur la RTS

Du lundi 26 au vendredi 30 novembre, date anniversaire de la sortie de «Thriller», la RTS décline la plupart de ses programmes autour de la genèse et de l'impact de cet album mythique.



Tolkien

Plainte en cours

Les ayants droit de Tolkien demandent 80 millions de dollars à Warner pour violations de copyrights sur des produits dérivés.

Distinction

Créateurs de polices

Gavillet & Rust, établis aux Acacias, ont remporté le Grand Prix Design 2012

Anna Vaucher

Le bureau a des airs industriels, les meubles vert militaire qui l'occupent aussi. Les murs sont en béton gris, les livres envahissent l'espace restreint mais bien conçu, doté d'une mezzanine sur laquelle deux jeunes graphistes ont les yeux rivés derrière leur Mac. David Rust et Gilles Gavillet, les patrons, ont fondé il y a un peu plus de dix ans leur agence de graphisme qui emploie entre deux et quatre collaborateurs. Fin octobre, l'Office fédéral de la culture a couronné Gavillet & Rust de l'un des trois Grand Prix Design 2012, honorant des personnalités qui font la réputation du design suisse aux plans national et international.

Commerce de caractères

Le bâtiment, au 43, route des Acacias, réunit une coopérative d'une quinzaine d'ateliers après avoir abrité British American Tobacco. Les graphistes, qui se sont rencontrés sur les bancs de l'Ecal où Gilles Gavillet enseigne aujourd'hui, nous reçoivent autour d'une large table, à côté d'une minuscule kitchenette où traînent quelques tasses à café.

Gilles, 39 ans, visage étrangement symétrique, strict dans sa chemise amidonnée, est droit comme un «i», quand la position typographique de David, 43 ans, casquette vissée sur la tête et Richelieu aux pieds, s'approcherait davantage d'un «c». Spécialisés dans le design éditorial, ils assurent notamment la direction artistique des Editions suisses JRP|Ringier depuis leurs débuts. Et sont aussi, à travers leur fonderie Optimo, d'importants représentants helvétiques de la création de polices d'écriture. Ou de fontes, pour utiliser le terme circonstancié, qui désigne un ensemble de signes du même type, en référence aux anciennes pièces fondues dans le plomb.

Parmi une quinzaine de caractères typographiques actuellement disponibles sur leur site de vente en ligne, optimo.ch, on peut acheter, comme on s'offre des vêtements,



David Rust et Gilles Gavillet, spécialisés dans le design éditorial et la typographie, sont associés depuis plus de dix ans. STEVE IJUNCKER-GOMEZ



Entrée de la Biennale de Venise de 2011, dont Gavillet & Rust a créé l'identité visuelle. DR

le souci de l'envoi en moins, de l'Hermès, de l'Executive ou du Cargo, si on veut imiter Jay-Z qui s'en est procuré pour son label Roc Nation. Ils ne font pas figure de grossistes dans le domaine mais s'adressent à une clientèle pointue qui réclame un design exigeant. Le *New York Times Magazine* y trouvent ses lettres de noblesse. *Vogue Homme International* aussi.

Un tiers de leur clientèle est internationale, issue des Etats-Unis, de Suède, d'Allemagne, du Japon... «Les clients achètent depuis notre site une licence avant de recevoir un e-mail avec un lien permettant de télécharger les caractères sur leur ordinateur», explique Gilles Gavillet. Les clients

peuvent avoir l'exclusivité sur une police. Le prix varie également en fonction du nombre d'appareils à doter du logiciel.

La faveur de la technologie

La typographie – domaine dans lequel la Suisse, mère de l'Helvetica et de l'Univers, se démarque par son efficacité et sa sobriété – est devenue une branche à part entière du design lorsque les outils numériques se sont démocratisés au tout début des années 90.

Aujourd'hui, elle se porte particulièrement bien. «La création d'une fonte pouvait auparavant prendre plusieurs années. Un caractère peut désormais contenir jusqu'à 65 000 signes, offrant une

capacité d'utilisation nettement plus riche», explique David Rust. Gilles Gavillet ajoute: «La mutation des supports technologiques augmente également la demande. Sur Internet, les marques cherchent à se distinguer les unes des autres. La typographie est un excellent moyen d'y parvenir.»

Pour combler les désirs, les possibilités de nouveautés sont-elles véritablement infinies? «Comme l'art ou la musique, la typographie est en constante évolution. Si les répertoires structurels semblent proches, de nouvelles formes apparaissent continuellement.»

Sites Internet: www.gavillet-rust.com et www.optimo.ch

«Pop-up!» se soulève à la BAA

Livres

La Bibliothèque d'art et d'archéologie montre des ouvrages qui prennent du relief quand on les déplie

L'idée n'est pas neuve. «Le premier ouvrage du genre date de 1524», rappelle Véronique Goncerut Estèbe, en charge de la Bibliothèque d'art et d'archéologie. Depuis quelques années, la conception de livres se déployant quand le lecteur en ouvre les pages, faisant ainsi surgir des constructions en relief, a pourtant bien avancé. «Nos collections comportent une septantaine de créations de ce type. J'en ai choisi trente.»

Ce sont surtout les enfants qui bénéficient de cette version livresque du 3D. Un choix plutôt risqué. «Il est clair que la manipulation requiert les plus grands soins, à l'ouverture comme à la fermeture. Autrement, le système se grippe dès la deuxième utilisation.» Il s'agit donc d'objets ludiques très éphémères. «La plupart d'entre eux sont destinés à disparaître. A part quelques éditions d'artistes à tout petits tirages, il s'agit heureusement d'objets peu coûteux.»

Dans quelques vitrines de la BAA, le visiteur trouvera de quoi rêver face à tant d'ingéniosité et de précision. «L'ordinateur a permis d'énormes progrès.» On est loin des abécédaires du XIXe siècle, destinés à un apprentissage sans larmes. «Il existe d'innombrables possibilités, comme l'explique dans un manuel David A. Carter.» Un manuel en 3D, bien sûr!

Dans les mains des artistes, le pop-up se simplifie ou alors il prend des formes exubérantes. L'Américaine Tauba Auerbach fait surgir de véritables boules, pleines d'effets d'optique, alors que le Suédois Jockum Nordström joue presque la carte de la naïveté. Le plus beau modèle du genre a été conçu par une Genevoise d'adoption. Blanc sur blanc, il joue uniquement sur les ombres. Nous le devons à Francesca Gabbiani.

Etienne Dumont

«Pop-up!» Bibliothèque d'art et d'archéologie, 5, promenade du Pin, jusqu'au 31 mai. Ouvert du lundi au vendredi de 10 à 18 h, le samedi de 9 h à 12 h. Site: www.ville-ge.ch/baa

Le blues s'invite tous les jeudis au Brasseur des Grottes

Concerts

La Blues Association de Genève fait découvrir chaque semaine une scène locale riche et variée

Avec son ambiance intimiste et ses lumières tamisées, l'arrière-salle du Brasseur des Grottes a tout d'un véritable club. Pas étonnant qu'elle se transforme chaque jeudi en haut lieu du blues, à l'instigation de la Blues Association de Genève (BAG).

Fondée en 2008 par quelques passionnés, l'association a pour but de faire connaître et aimer cette musique née il y a plus de cent ans. «Nous voulons montrer

que le blues n'est pas forcément répétitif et triste, et qu'il se décline sous de nombreuses formes», explique Christophe Losberger, président du BAG. Inscrite dans un vaste réseau national et même international, l'association collabore avec des festivals, tient une scène pendant la Fête de la musique à Genève et va même dans les écoles: «Nous expliquons aux enfants et aux jeunes que le blues se trouve à l'origine de quasi toutes les musiques actuelles, même le rap et le hip-hop», sourit Christophe Losberger.

Les Bag Blues Thursdays, concerts hebdomadaires tenus dès 2009 au Brasseur, demeurent l'activité phare de l'association. Y



Marc Polliand sera en concert ce soir aux Grottes. KARINE BAUZIN

sont programmés en alternance des groupes de la région et des jam-sessions où chacun peut monter sur scène. Tous les deux mois, des artistes internationaux complètent cet agenda, tels l'Américain Michael Hawkeye Herman venu en octobre dernier ou les Belges Tiny Legs Tim & Lightning'Guy au début de novembre.

Preuve de la vitalité de la scène blues actuelle, le BAG ne manque jamais de groupes venus de Genève, de toute la Suisse romande ou de France voisine pour ses concerts du jeudi. Les désormais célèbres Mama Rosin, symboles de la nouvelle génération, s'y sont notamment produits à deux reprises. Le public aussi est au rendez-

vous, avec quatre-vingts personnes en moyenne par semaine, jeunes et moins jeunes, habitués ou simples curieux. Un seul mot d'ordre, le plaisir de partager.

Ce soir, la scène du BAG sera dévolue à Marc Polliand and the Bluefingers. Ancien membre du Beau Lac de Bâle, le chanteur et guitariste Marc Polliand sera accompagné d'Alain Rieder à la batterie et de Tim Verdesca à la basse, pour un blues teinté de jazz et de rock qui promet de faire bouger le Brasseur! **Muriel Grand**

Marc Polliand and the Bluefingers, ce soir à 21 h au Brasseur des Grottes, 6, rue de la Servette. Infos: www.bagblues.ch

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Partenaire média

LES CREATIVES FESTIVAL ONEX

21-24 NOVEMBRE 2012
CONCERTS & CINEMA

22 NOV. NADÉAH - MAI LAN
23 NOV. BRIGITTE - BILLIE PONY DEL SOL
24 NOV. GRACE - ILENE BARNES ANNA KAENZIG
www.lescreatives-onex.ch

Onex Ville de programme Tribune de Genève